

## **Comment recevons-nous les cadeaux, ou les dons en général ?**

Si nous ne sommes pas tous démonstratifs et extravertis, si nous pouvons parfois être gênés de recevoir tel ou tel cadeau, nous pouvons nous interroger sur la gratitude et la reconnaissance qui nous habitent, lorsque nous recevons des dons : **Sont-ils reçus comme des objets dont on s'empare, ou comme l'occasion d'approfondir une relation avec celui qui offre ?**

**En ce sens, tout don reçu constitue une épreuve pour celui qui reçoit, une forme de test, constitutif du don lui-même : Comment le don va-t-il être reçu ?** = Comme un dû ou comme un don ? Dans l'indifférence ou dans la gratitude ? Comme un objet à posséder ou comme le signe d'une belle relation à développer ?

**Nous découvrons aujourd'hui dans la première lecture (Gn 22) un récit bien connu, mais assez incompréhensible...** Un récit qui révolte le lecteur moderne que nous sommes : Comment Dieu peut-il demander à Abraham la mort d'Isaac (Isaac qui est pourtant son fils unique, le fils de la promesse, celui qui a été attendu pendant de longues années) ? Un récit cruel : Comment Dieu peut-il demander cette mort sacrificielle/violente, et cet holocauste (= en brûlant entièrement la victime sur un autel) ?

Avec Abraham, nous nous demandons : Quel sens donner à cet ordre de Dieu ? Toutefois, au début de l'histoire, à la différence d'Abraham, nous savons qu'il s'agit d'une épreuve : « Dieu mit Abraham à l'épreuve ». **Essayons de méditer ce passage à travers ce thème de l'épreuve liée au don reçu :**

1/ Comment Abraham va-t-il se comporter vis-à-vis de son fils Isaac ?

2/ Qu'avons-nous à traverser de semblable nous aussi ?

## **1/ L'épreuve d'Abraham**

Le mot hébreu utilisé ici pour « épreuve » pourrait plutôt être traduit par « test », car il n'a pas a priori le caractère de pénibilité du mot « épreuve » (= le test est moins « éprouvant » a priori).

**Qu'est-ce qu'un « test » ? C'est un processus mis en place en vue de découvrir quelque chose que l'on ignore** (ex : l'étudiant a-t-il acquis les compétences que le cours vise à développer chez lui ?) **ou de vérifier ce dont on n'est pas sûr** (ex : l'hypothèse scientifique formulée est-elle correcte ?)

Dans le cas d'Abraham, de quel type de test s'agit-il ici ? Qu'est-ce que Dieu cherche à savoir ou à vérifier ? (Pour Abraham, la question revêt un caractère plus existentiel : Qu'est-ce que Dieu attend de lui au juste ? Comment interpréter la parole divine ? Que doit-il faire avec son fils ?)

**Le test porte en fait sur le don reçu de Dieu.** Sarah était stérile, Isaac a été attendu longtemps, à travers lui Abraham deviendra le père d'une multitude. **Isaac est donc un don gratuit de Dieu, source de bénédictions à venir.** Or, tout don constitue un test, en soi : car la façon de recevoir manifeste quelque chose de celui qui reçoit, selon qu'il voit dans le don un objet à prendre et à posséder, ou un signe invitant à nouer et à cultiver une alliance avec celui qui offre.

**C'est donc la relation d'Abraham à Dieu qui se joue à travers ce test : Est-ce qu'Abraham va privilégier la chose offerte (ici, son fils) ou bien la relation que le cadeau cherche à créer ou entretenir (ici, la relation avec Dieu) ?**

**Le test porte aussi plus spécifiquement, dans le cas d'Abraham, sur sa paternité : Comment va-t-il se comporter avec son fils unique ?** (= un objet à posséder de manière fusionnelle ; ou bien un sujet libre à part entière, qu'il doit accepter de laisser partir ?)

**Abraham passe ce test et son attitude est louée par Dieu, car il a été prêt à offrir à Dieu en retour le don reçu de lui.** Sa relation à Dieu est plus forte que le désir de garder Isaac pour lui.

Tout au long du récit, on comprend qu'Abraham a eu confiance dans la capacité de Dieu de ne pas livrer son fils à la mort. Mais **il a été prêt à tout offrir à Dieu, même et surtout ce qu'il avait de plus précieux** (= « ton fils, ton unique, celui que tu aimes »).

Peut-on dire qu'il s'agit d'une foi « aveugle », comme on le dit souvent de la foi d'Abraham ? Je ne crois pas. **Sa confiance est le fruit de sa longue histoire avec Dieu** : il a quitté son père Terah, il s'est dépouillé progressivement de tout, et il sait que cela a toujours été pour lui un chemin de vie. Les séparations, le renoncement à la convoitise, ont porté chez lui du fruit tout au long de sa vie, et aujourd'hui encore dans cet épisode : « parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions... » lui promet le Seigneur.

## **2/ En quoi consiste le test pour nous les croyants, à la suite d'Abraham ?**

**Le test d'Abraham pourrait se traduire ainsi : Comment recevons-nous les dons de Dieu ?**

- **La santé = un don qui va de soi (et que l'on oublie) ?**
- **Le travail, l'argent et les biens matériels, les capacités intellectuelles = des dons que l'on ne considère pas comme tels, mais comme des biens acquis de haute lutte, par notre force propre ?** (mais : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » nous dit Saint Paul !)
- **Les dons spirituels, la foi = des dons qui nous poussent à la gratitude, à l'action de grâce ?**
- **La famille, les enfants et les petits-enfants = des biens propres, que l'on cherche à façonner à notre manière ?** C'est difficile quand les enfants nous échappent, quand leurs choix de vie ne correspondent pas à ce que l'on souhaite... L'histoire du sacrifice d'Abraham peut nous aider à vivre cette dépossession !
- **Notre vie elle-même = un cadeau de Dieu, que nous sommes prêts à lui offrir en retour ?**  
Dans l'histoire d'Abraham, le dépouillement et la dépossession sont toujours sources de fécondité et de bénédictions à venir.